

BOGDAN KLICH

Sénateur au Parlement polonais, président de la commission des Affaires étrangères et européennes au Sénat polonais

Terry Martin, journaliste, présentateur de journal télévisé

Passons maintenant à l'intervenant suivant, Bogdan Klich.

Bogdan Klich, sénateur au Parlement polonais, président de la commission des Affaires étrangères et européennes au Sénat polonais

Je vous remercie de me donner cette opportunité de parler du défi ukrainien qui se pose à nous tous. Je me souviens de notre discussion de l'année dernière, lorsque nous tirions les premières conclusions de la première phase de la résistance ukrainienne à la deuxième invasion de son territoire par la Russie. Les bonnes nouvelles se font rares sur le front russo-ukrainien, mais une bonne nouvelle au moins nous vient du voisinage ukrainien. Je tiens à le souligner car c'est de mon pays qu'il s'agit : Je voudrais que vous sachiez que « la Pologne est de retour ». La Pologne est de retour après les récentes élections où 74 % des Polonais ont décidé de revenir à la communauté de valeurs que nous avons défendue pendant de nombreuses années et dont nous étions fiers. Je veux parler de cette communauté fondée sur la démocratie, les valeurs libérales, les libertés politiques, l'État de droit et les droits des minorités. Le gouvernement qui a sapé la compréhension de l'Occident aux yeux des Polonais et dans l'opinion publique internationale sera bientôt écarté du pouvoir. Nous poursuivrons notre pleine intégration dans l'union européenne, notre coopération avec nos principaux partenaires et nos bonnes relations avec nos voisins seront rétablies et, bien sûr, nous continuerons à soutenir les Ukrainiens qui se battent pour ces valeurs.

Après cette déclaration importante de mon point de vue de citoyen polonais, permettez-moi de passer au sujet de cette discussion. Lors d'une précédente édition, je m'étais exprimé sur la situation après 2014 et la première invasion de l'Ukraine par les troupes russes, ainsi que sur la création de l'État islamique, décrivant un croissant de feu entourant l'Europe à l'est et au sud. Malheureusement, ce croissant de feu est devenu une réalité, son ampleur est bien plus grande et le défi est bien plus difficile à relever pour nous, à savoir la communauté européenne et euro-atlantique. Les réponses à cette situation devraient être beaucoup plus sages que celles apportées après 2014 et 2015. De ce point de vue, je dirais que les résultats du récent sommet de l'OTAN à Vilnius sont de bon augure pour la mise en œuvre des décisions prises il y a un an au sommet de Madrid. Premièrement, nous devrions mettre en œuvre le nouveau modèle de forces adopté au sommet de Madrid qui permettra de renforcer les pays susceptibles d'être attaqués dans le futur. Ce groupe de pays constitue le flanc Est de l'Alliance. Deuxièmement, le niveau des forces : une augmentation énorme de la force de réaction de 40 000 à 300 000 militaires devrait se concrétiser le plus rapidement possible. Le nouveau modèle de dissuasion, qui passe d'une dissuasion par représailles (« *deterrence by retaliation* ») à une dissuasion par interdiction (« *deterrence by denial* »), devrait également être mis en œuvre le plus rapidement possible. Quatrièmement, la décision concernant les plans de défense régionaux, destinés non pas à renforcer un pays ou un groupe de pays attaqués, mais à défendre chaque centimètre du territoire de l'OTAN, devrait également être



mise en œuvre. Ces quatre décisions majeures du sommet de Madrid, réitérées au sommet de Vilnius et mises en œuvre dans une certaine mesure cette année, sont d'une importance capitale pour la sécurité de la communauté euro-atlantique.

À mon sens, l'invasion russe de l'Ukraine a créé un espace totalement nouveau pour l'UE. Cette dernière a opéré une sorte de révolution copernicienne, en ce sens qu'elle s'est engagée pour la première fois dans le soutien militaire d'un pays non-membre de la Communauté européenne. Deuxièmement, l'UE a décidé d'allouer des sommes colossales pour des injections macroéconomiques dans le budget de ce pays. Si je me souviens bien, elles représentaient 11,6 milliards d'euros rien que pour l'année dernière et nous estimons que cette somme s'élèvera à environ 18 milliards d'euros pour cette année. L'année dernière, nous avons alloué 5,6 milliards d'euros à des fins militaires, sans compter l'aide financière des différents États membres de l'Union européenne. Il s'agit là d'un véritable tournant dans les activités de l'Union européenne, et il convient de poursuivre dans cette voie.

Terry Martin

Très bien, merci beaucoup. Vous avez soulevé des points importants, tant en ce qui concerne l'Union européenne que l'OTAN. Je suis certain que beaucoup se réjouissent d'entendre que la Pologne est de retour, et je suis certain que l'Ukraine se réjouit d'entendre ce que vous venez de dire concernant la promesse d'un soutien continu à l'Ukraine, car la Pologne a joué un rôle crucial dans le renforcement militaire de l'Ukraine résolue à repousser l'invasion de la Russie.